

# THÉÂTRE D'ITON BOURGOGNE

## CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

### Dossier de presse

#### **Festival :** **Les Chorégraphes ont la parole**

Partenaire d'Art Danse,  
le TDB accueille sept spectacles  
du mardi 8 janvier au samedi 2 février



#### Contact Presse :

Art Danse : Asbine Arman 01 44 52 50 50  
TDB : Florent Guyot 03 80 68 47 37



Partenaire d'Art Danse,  
le TDB accueille sept spectacles du  
**Festival : Les Chorégraphes ont la parole**

Du mardi 8 janvier au samedi 2 février

Art Danse - Centre de développement chorégraphique Dijon Bourgogne  
- organise chaque année un festival consacré à la création contemporaine  
dans toute sa diversité avec l'ambition de rassembler tous les publics des plus néophytes  
aux plus avertis. Cette année le festival donne la parole aux chorégraphes.  
Entre spectacles et conférences, cette nouvelle édition danse aussi avec les mots.

Rendez-vous hors spectacles

**Soirée de présentation**

Mardi 8 janvier à 18h30  
Parvis Saint-Jean

**De l'Écrit à la scène**

*L'Histoire de la danse en 10 dates,*  
rencontre avec Véronique Matthiau  
Sam 12 janvier à 14h30  
Parvis Saint-Jean  
*Entrée libre*

**TARIFS DES SPECTACLES ART DANSE AU TDB**

**HORS ABONNEMENTS**

Normal **14€**; Réduit **8€**;  
Bénéficiaires RSA, Demandeurs d'emploi, intermittents, - de 12 ans **7€**; Carteculture **5,50€**

**ABONNES**

Abo « 3-5 » **11€**, Abo « 6-9 » **10€**, Abo « 10+ » **7€**,  
Abo – 26 ans (3 spectacles minimum) **7€**

**RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS : 03 80 30 12 12 – [www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)**

PARVIS SAINT-JEAN  
mar 8 janvier à 20h (1h25)

## Regarde Maman, je danse

texte et interprétation **Vanessa Van Durme**

mise en scène **Frank Van Laecke**, coaching **Griet Debacker**, lumières **Jaak Van de Velde**, traduction **Monique Nagielkopf**

production **Swan Lake**, diffusion **Frans Brood Productions**, coproduction **La Rose des Vents - Villeneuve d'Ascq**, **Le Rive Gauche - Saint-Etienne-du-Rouvray**, Théâtre de la Ville - Paris  
avec le support de **la Ville de Gand** et l'aimable aide du **Théâtre Victoria Gent**.

*« Si l'on pose que le théâtre vit par la grâce de l'opposition entre voiler et démasquer, Regarde maman, je danse, est la sublimation des deux. Mettre Vanessa en scène est une manière unique en son genre de partir en voyage. Elle seule connaît la destination finale... moi, je suis le système GPS. »*  
**Frank Van Laecke.**

### Une histoire transsexuelle

Dans ce spectacle, Vanessa Van Durme ne joue pas un rôle. Elle se joue elle-même : mission difficile, triple saut périlleux car le miroir auquel elle se confronte est impitoyable. Au cours de son histoire, tour à tour hilarante et touchante, elle évoque le petit garçon qu'elle a été. Un enfant qui jouait à la poupée et se déguisait avec la lingerie de sa maman. Un petit garçon qui créait son propre monde, dans lequel il était une princesse, une fée ou de préférence, une danseuse. Un petit garçon qui, surtout, ne voulait pas en être un. Le langage est cru, dur et explicite, volontairement dénué de fioritures et d'effets poétiques. Car seul l'humour féroce peut servir de bouclier à la guerrière qu'est l'auteure-actrice pour se protéger des regards blessants et des préjugés du monde. Vanessa parle de la quête douloureuse de son identité et de sa place dans la société.

*« Changer de sexe dans les années 70 témoigne d'un courage exceptionnel, car c'était un parcours du combattant qui coûtait du sang et des larmes. L'histoire de Vanessa, qui touche au plus profond, est une véritable leçon d'humilité. Que celui qui ose se proclamer "normal" jette la première pierre. »*  
**Alain Platel**

### Vanessa Van Durme

Vanessa Van Durme a fait ses études d'art dramatique au conservatoire de Gand et fait ses débuts – en tant que jeune acteur – dans la compagnie "NTGent". Elle fait alors le choix difficile de changer de sexe et abandonne sa carrière. Vingt ans plus tard, elle se remet à l'écriture de comédies et écrit des scénarios, notamment pour la chaîne flamande VRT, pour qui elle signe *Liefde en Geluk* dont elle assure la direction des acteurs. Parallèlement, elle signe des pièces de théâtre mais son grand retour sur les planches s'opère quand Alain Platel la choisit pour interpréter « Tosca » dans *Allemaal Indiaan*. C'est lors d'une tournée de *White Star* qu'elle écrit *Regarde Maman, je danse* et en épure le monologue qu'elle jouera en quatre langues. Elle y parle de son changement de sexe et montre au public que les gens « qui sont autres » sont aussi... des gens. Sa prochaine création, dont le titre provisoire est *Femme Blanche*, se déroulera dans le Maroc colonisé du début du siècle dernier. Elle souhaite y dénoncer la progression du racisme et de l'intolérance.

### Frank Van Laecke

Frank Van Laecke, que la presse se plaît à surnommer le « magicien » en raison de la diversité de ses talents, s'est forgé un impressionnant palmarès international tant comme auteur que comme metteur en scène. Il a reçu de nombreux prix en Belgique et à l'étranger. Van Laecke s'est surtout fait connaître en tant que metteur en scène de théâtre, d'opéra, de comédie musicale et surtout de grands spectacles, comme en témoignent ses mises en scène spectaculaires de *The Sound of Music*, *My Fair Lady*, ou bien encore *La Traviata*. Il assume la direction artistique du Music Hall de 1997 à 1999. En 2001, *Kuifje en de Zonnetempel* connaît un grand succès et la première adaptation française *Tintin, Le Temple du Soleil* reçoit le prix du meilleur spectacle francophone en 2002. Il assure ensuite la mise en scène d'une production à Broadway et le prix du Musical flamand 2006 lui est décerné pour sa mise en scène de *Dracula*. Frank Van Laecke est régulièrement invité à donner des master classes partout dans le monde et a été nommé Ambassadeur de la ville de Gand en 2000.

Pour aller plus loin...

[www.swanlake.be](http://www.swanlake.be), [www.fransbrood.com](http://www.fransbrood.com)

SALLE JACQUES FORNIER  
ven 25 janvier à 20h (44 min)

RENCONTRE A CHAUD  
à l'issue de la représentation

## Une Hypothèse de réinterprétation

conception et interprétation **Rita Quaglia**

en collaboration avec **Loïc Touzé**

regard extérieur **Carole Perdereau**, partition sonore **Henri-Bertrand Lesguillier**, suivi artistique et technique **Lluís Ayet**

coproductions **CCN de Marseille** et le **CNDC d'Angers** dans le cadre des accueils studio, **CCN de Montpellier Languedoc-Roussillon** dans le cadre d'une résidence de recherche et d'écriture chorégraphique (rerc), **espace Bernard Glandier-Compagnie Didier Théron** dans le cadre d'une résidence.

l'association ACTA est soutenue par **la Région Languedoc-Roussillon**, **la ville de Montpellier**, **la Charte de diffusion interrégionale** signée par **L'ONDA**, **L'ARCADI**, **L'OARA**, **L'ODIA** et **Réseau en scène Languedoc-Roussillon**.

*« Une pièce m'éblouit quand, sans présumé et sans préavis, mon regard devient celui du corps, un regard physique qui me projette mentalement sur le plateau ; d'où mon intérêt, dans le cas de pièces de groupe, pour des hypothèses de réinterprétation solitaire, sorte de réappropriation possible en miniature de pièces conçues pour plusieurs interprètes. »*

Rita Quaglia

Occupant l'espace dans la double posture d'interprète et de spectatrice, Rita Quaglia réinterprète à échelle réduite, en solo, une pièce créée à l'origine pour dix interprètes. Après avoir mené une enquête et récolté au travers des témoignages et partitions une matière sonore de base, elle se remémore, réinterprète et réécrit la pièce avec l'auteur de la pièce d'origine « pour remettre en jeu les trajectoires à la fois symboliques et matérielles qui avaient abouti à sa création ». Jouant entre documentaire et performance, cette nouvelle forme traduit tout en le trahissant, le propos initial.

*« [...] On revoit avec la même empathie Rita Quaglia qui se remémore un spectacle dont nous ne saurons, par ses évocations minimalistes que peu de choses. L'intelligence simplicité du solo fait mouche : une table, un drap, la subtilité d'une danseuse qui joue des trous et des éclairs de mémoire pour mieux nous embarquer dans sa conviction qu'on fait représentation de tout, et surtout de peu de choses. »*

Christine Rodès

*Chaque spectateur possède son émerveillement. Des réminiscences secrètes deviennent des instants de partage ; ils regardent ensemble une femme habiter des traces d'émotions. La danse se risque alors avec grâce et générosité à un nouveau discours indirect libre. La simplicité étonne, à chaque instant. Ni parodie ni cynisme. La performance de Rita est une expérience précieuse qui dévoile entre mouvement et mot une autre approche de la sensibilité »*

Sylvain Berteloot

### **Rita Quaglia - Danseuse, chorégraphe**

Née à Naples, Rita Quaglia découvre la danse contemporaine en France dans les années 80 où son parcours d'artiste interprète commence avec Régine Chopinot. En 1988 elle intègre le Studio DM dirigé par Bernardo Montet et Catherine Diverrès. En 1995 elle suit Mathilde Monnier venue s'installer au Centre Chorégraphique de Montpellier participant à toutes ses créations jusqu'en 1999. En 2003, elle travaille avec François Verret pour la création de *Solo*, et la même année, Francesca Lattuada lui propose la création de *Ostinato*, partition pour une danseuse. En 2004 elle représente la danse contemporaine française en Italie dans le cadre de « La France bouge » avec trois solos : *Solo* de François Verret, *Stance II* de Catherine Diverrès et *Ostinato* de Francesca Lattuada. Parallèlement, elle crée ses propres projets chorégraphiques avec Lluís Ayet et ils fonderont l'association Acta en 1997. En 2006, ils sont lauréats de la Fondation Beaumarchais pour la création de *Bleu de Terre Rouge*, qui a vu le jour à Jérusalem en collaboration avec le photographe Didier Ben Loulou.

## Un dimanche avec Daniels Dobbels

SALLE JACQUES FORNIER

dim 27 janvier à 11h

conférence 50 min

solo 30 min

### **La Caryatide, en mouvement (conférence) suivie du duo *À la gauche de l'espace***

chorégraphie Daniel Dobbels

interprètes Marine Chesnais et Carole Quettier

musique *Étude n° 1* de Pascal Dusapin (© éditions Salabert S.A.)

production De l'Entre-Deux

coproduction Le Forum - scène conventionnée de Blanc-Mesnil

avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.

la compagnie De l'Entre-deux est subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire/ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée.

la compagnie De l'Entre-Deux est en résidence au Forum avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis

*« Il faut qu'un vieux dallage ondule sous les portes,  
Que le lierre vivant grimpe aux acanthes mortes,  
Que l'eau dorme aux fossés,  
Que la cariatide, en sa lente révolte,  
Se refuse, enfin lasse, à porter l'archivolte,  
Et dise : C'est assez ! ... »*  
Victor Hugo, extrait de *Voies intérieures*

#### **La Caryatide, en mouvement (Conférence)**

Daniel Dobbels aime transmettre au public des références sur la longue histoire qui lie la danse aux arts plastiques. Avec *La Caryatide, en mouvement*, en référence à un vers de Hugo, et à travers Rilke, Rodin, Modigliani, Laurens, Isadora Duncan et Ted Shawn, il montre que la danse trouve l'une de ses impulsions les plus profondes dans cet appui que lui offre la sculpture, lui ouvrant ainsi l'accès à l'espace et au temps, en se détachant de sa masse. Son intervention s'appuiera sur des actes chorégraphiques interprétés par les deux danseuses Marine Chesnais et Carole Quettier.

#### **À la gauche de l'espace**

*À la gauche de l'espace est une danse qui oscille et ne sait sur quel socle elle pourrait se tenir, le sol se dérochant, comme la pensée ou la sensation des choses. Une danse peut-elle en supporter les poids écrasants ? Saurait-elle, comme certaines herbes fissurent les pierres, distiller l'alcool lourd du temps et donner corps à une légèreté dégagée de ce couplage mythique qui associe Dionysos à Apollon, pour laisser transparaître sa propre "voix intérieure" ? Ne devrait-elle pas opérer une volte lente avant de donner lieu à une "lente révolte" ? Une volte lente, se dégageant d'un poids immense et dérivant inexorablement vers la gauche, comme si cette danse devait rompre avec toute droite, toute figure imposée, toute symétrie profonde. Entre les deux danseuses, un accord intime se noue : elles vont dériver... dévier... tendre vers ce qu'elles pressentent être la plus étrange légèreté... celle, par exemple, que Modigliani a su miraculeusement révéler dans la figure d'une caryatide endormie...*

**Daniel Dobbels**

*Sur les accords de l'étude numéro 1 de Pascal Dusapin, on assiste à une danse délicate marquée par une attention aiguisée à la présence de l'autre. Les yeux fermés, les danseuses se concentrent sur l'espace intime de leur relation. Elles semblent dériver avec lenteur dans un songe de sensualité. Bien loin de toute figure imposée et à rebours de toute recherche spectaculaire.*

**Maxime Fleuriot, Danser Magazine**

*C'est une écriture de la dépose, du couché qui touche et pénètre notre imaginaire de façon persuasive, intuitive, inventive. Des instants suspendus à la lisière de l'inconscient comme rivés à l'extrême écoute du monde sensible, à la perméabilité des sens et la porosité de la présence de la danse, dans la lumière, la brise, la magie d'un matin égaré.*

**Geneviève Charras**

### **Daniel Dobbels**

Chorégraphe, danseur et penseur de la danse, contributeur et témoin avisé de l'histoire de l'art, Daniel Dobbels trace une voie unique entre écriture et création. Quel que soit son medium – le mot ou le geste -, il n'a de cesse de l'interroger pour s'approcher au plus près du sensible. Dans ses pièces, plus d'une vingtaine à ce jour, il mène avec les danseurs de sa compagnie une exploration minutieuse du geste, fouillant tous les états du corps pour faire émerger ce qu'il retient de plus intime. Du solo au septuor, il invente un art de la relation, à la recherche d'une danse qui soit « la justice du corps ». Il fonde la compagnie De l'Entre-Deux en 2000 et crée entre autres pièces *D'un jour à l'autre* (2003), *L'insensible déchirure* (2006), *Solitaires* (2007), *Danser de peur* (2009), *Les plus courts chemins* (2010), *À la gauche de l'espace* (2011) et *Un son étrange* (2011).

### **Marine Chesnais**

Marine Chesnais se forme à la danse au Conservatoire national de Musique et de Danse de Paris (1<sup>er</sup> prix). Parallèlement, elle pratique le Kung-Fu, le But ō et suit de nombreux stages avec Trisha Brown, Dominique Mercy, Wim Vandekeybus, Rosalind Crisp, Alban Richard, Josef Nadj... Elle collabore avec plusieurs chorégraphes, notamment Daniel Dobbels et, depuis 2008, Héra Fattoumi et Eric Lamoureux au Centre Chorégraphique National de Caen et de Basse-Normandie.

### **Carole Quettier**

Elle se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris avec Susan Alexander, Peter Goss, André Lafonta, Christine Gérard et Martine Clary (1996-2000). Parallèlement, à l'invitation du flûtiste Jérémie Fèvre, elle suit la classe d'improvisation générative de Rainer Boesch et Alain Savouret. Elle a participé à plusieurs créations et reprises de rôle dans les compagnies d'Anna Ventura, Claudio Bernardo, Charles Créange et Frédéric Lescure. En 2002 elle rejoint Hervé Robbe, au Centre Chorégraphique National du Havre. Pour *De l'Entre-Deux*, elle danse le solo *L'Echarpe grise - un des Solitaires -*, et *Danser, de peur*. Elle participe au tournage de *Choses lues, choses vues* pour Alain Fleischer. Elle travaille également avec l'artiste Elise Vandewalle pour des projets vidéo, dont *Les Fruits noirs*.

SALLE JACQUES FORNIER

dim 27 janvier à 15h

conférence 50 min

solo 30 min

## **Cette danse qui « n'a pas encore commencé à exister » (conférence)**

### **suivie du solo *Un son étrange***

chorégraphie Daniel Dobbels, interprète Adrien Dantou

texte *Van Gogh, le suicidé de la société*, de Antonin Artaud, lu par Alain Cuny

production De l'Entre-Deux

coproduction Centre Chorégraphique National de Nantes

avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.

la compagnie De l'Entre-Deux est subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire/ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée.

la compagnie De l'Entre-Deux est en résidence au Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis

### **Cette danse qui « n'a pas encore commencé à exister » (Conférence)**

Pour cette deuxième conférence, Daniel Dobbels partira du texte *Van Gogh, le suicidé de la société* d'Antonin Artaud, des peintures des nabis et des fauves, pour montrer que la peinture est aussi un appel inouï du corps, dont la danse se fera l'étrange héritière ou dépositaire. L'acte chorégraphique sera cette fois interprété par le danseur Adrien Dantou.

### **Un son étrange, Un solo hors des souffles**

Qu'entend un corps quand il danse (ou croit danser) et ne s'appuie que sur les seules forces silencieuses qui sont les siennes, quand autour ou tout près de lui la rumeur devient assourdissante ? Que peut-il entendre d'un texte inouï, « *Van Gogh, le suicidé de la société* », dit par Alain Cuny, où, comme sous sommation, s'écrit, entre autre, ceci : « (...) sous le terrible coup de boutoir de cette force d'inertie dont tout le monde parle à mots couverts, et qui n'est jamais devenue si obscure que depuis que toute la terre et la vie présente se sont mêlées de l'élucider... »? Comment, sans lui-même se tenir comme inerte, peut-il soutenir, traduire, trahir, cette démesure où s'associent puissance d'un texte et d'une voix, qu'il nous faut écouter presque sans relâche (chaque jour de notre histoire le demande inconsciemment), et s'y exposer en toute intelligence ? L'attente paradoxale de cette danse-ci serait de faire entendre ce texte d'un point d'extrême vulnérabilité – où le corps ne serait que le levier d'une intelligence d'être encore à invoquer.

### **Adrien Dantou**

Après une formation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dont il sort diplômé en 2008, Adrien Dantou danse pour la compagnie Camille Dantou et la compagnie Cie&Co de Camille Ollagnier. Il intervient également sur des pièces de théâtre recherchant avec les comédiens différents états de corps, notamment sur la pièce *Non rééducatrice* de Stéphan Massini. En 2009, il réalise son premier court-métrage. Il rejoint la compagnie De l'Entre-Deux en 2009 et danse dans *Les plus courts chemins* et *Un son étrange*.

PARVIS SAINT-JEAN  
mer 30 janvier à 20h (35 min)

**RENCONTRE A CHAUD**  
à l'issue de la représentation

## **WASLA (solo), ce qui relie**

chorégraphie **Héla Fattoumi / Eric Lamoureux**  
interprétation **Héla Fattoumi**

musique **Christophe Séchet**, scénographie **Raymond Sarti**, création lumières **Xavier Lazarini**, costume **Sandrine Pelletier**, production/diffusion **Sébastien Kempf**  
production **Cie Fattoumi-Lamoureux**, Biennale de Danse de Lyon, Théâtre de la Ville (Paris)  
avec le soutien du **Théâtre du Muselet - Scène nationale de Châlons-en-Champagne, AFAA**

le Centre Chorégraphique National de Caen/Basse-Normandie est subventionné par le **Ministère de la Culture et de la Communication**, **Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie**, **Le Conseil régional de Basse-Normandie la ville de Caen**, **le Conseil général du Calvados le Conseil général de la Manche le Conseil général de l'Orne**, Il reçoit l'aide de **l'Institut français** pour ses tournées à l'étranger.

*« La singularité de notre danse repose sur une « identité - relation » toujours en mouvement, façonnée par les échanges qui fondent notre histoire. Notre collaboration artistique permet d'ouvrir un espace commun, véritable foyer d'interactions dans lequel nous confrontons nos particularités par de multiples croisements qui peuvent être assimilés à une forme de « créolisation » au sens où l'entend Edouard Glissant.*

*Le thème de la Méditerranée associé plus particulièrement au monde Arabomusulman est indéniablement porteur d'une charge émotive profonde pour nous du fait même de cette « identité - relation » qui fait s'entrecroiser nos deux modes d'être au monde, marqués par nos racines, orientales pour Héla Fattoumi, occidentales pour Eric Lamoureux. Il convoque une mosaïque de goûts, de saveurs, de souvenirs, d'expériences sensibles, de frissons de vie qui est inscrite dans notre danse depuis le début de façon souterraine, comme une « trace - mémoire ».*

*Toujours par la mise en jeu des corps, nous espérons révéler combien ces notions participent à la réalité complexe qui relie les deux rives de la Méditerranée. »*

**Héla Fattoumi / Eric Lamoureux**

*Avec Wasla (en arabe « ce qui relie »), les chorégraphes ont fait escale à Tunis, la ville d'origine d'Héla Fattoumi. Contre un mur incurvé, la danseuse se livre à une danse d'une rayonnante intériorité. Tantôt à l'ombre, tantôt en plein soleil, selon l'éclairage, elle semble vouloir rejoindre la pierre, s'y frottant comme un animal. Il n'y a pas d'interruption, le mouvement naissant, renaissant comme le désir. Les mains semblent griffer le visage. Elles viennent perturber sciemment la danse qui surgit de l'intérieur, ne supporte pas l'effet, lancinante comme une douleur secrète. Prenant appui sur le mur, Héla Fattoumi se désaxe à outrance, pousse le corps dans ses retranchements.*

**Marie-Christine Vernay, Libération**

### **Héla Fattoumi / Eric Lamoureux Chorégraphes**

Ils fondent la Cie **Urvan Letroïga** en 1988. Le duo **Husais** connaît immédiatement le succès et leur apporte une reconnaissance internationale. Depuis, ils inscrivent une démarche marquée par la détermination d'un espace de recherche dont la source est l'entremêlement de leurs particularités : *Fiesta Nova* (Festival d'Avignon, 1992), *Asile Poétique* (Théâtre de la Ville, 1998), *Wasla* (Biennale de la danse de Lyon, 1998). Nommés à la direction du CCN de Caen en 2004, ils poursuivent leur démarche à travers des pièces à forte tonalité sociétale où il est question de tendre vers une résolution poétique, esthétique à vivre en partage : *Just to dance...* (2010), autour de la notion de créolisation développée par E. Glissant, *Manta* (Festival Montpellier danse 2009) autour de la problématique que soulève le port du niqab, *Lost in burqa* (2011) à partir des œuvres de la plasticienne marocaine **Majida Khattari**.

Pour aller plus loin...

<http://www.ccnbn.com>

PARVIS SAINT-JEAN  
mer 30 janvier à 20h (30 min environ)

RENCONTRE A CHAUD  
à l'issue de la représentation

## C'est même pas vrai

chorégraphie et texte **Carlotta Sagna** et **Jone San Martin**

interprétation **Jone San Martin**

création lumières et régie **Philippe Gladieux**, costume **Alexandra Bertaut**, administration et diffusion **Bureau Cassiopée**  
production déléguée **Al Dente**

commande de **The Forsythe Company** en coproduction avec **Al Dente**

avec le soutien de **la Ménagerie de Verre** dans le cadre du **Studiolab**

la compagnie a été accueillie à **La Ménagerie de Verre** et aux **studios danse dense à Pantin** pour les répétitions

la Compagnie Al Dente est soutenue par la **DRAC Ile-de-France**, **Ministère de la Culture et de la Communication**, au titre de **l'aide à la compagnie conventionnée**.

Carlotta et Caterina Sagna sont artistes en résidence à **Pôle Sud Scène conventionnée pour la danse et la musique – Strasbourg**

*« Mes mensonges ne sont autre que des vérités modifiées, elles ne sont pas dites avec le but de tromper, mais de s'éloigner un petit laps de temps de la morne réalité. De toute façon, avec quel critère scindons-nous la vérité du mensonge ? Mes mensonges ne sont que des autres vérités, qui, dans la bouche de quelqu'un d'autre, ne seraient pas pris pour des mensonges. »*

A force de se raconter et de raconter au monde des mensonges, elle a perdu la capacité de faire la différence entre la réalité et l'imaginaire, elle se promène dans ce labyrinthe de souvenirs réels et inventés sans plus trouver la sortie.

A l'image de cet acteur comique italien qui dans les années 70 à force d'imiter les voix des autres en a oublié quelle était sa vraie voix, le personnage plein d'humour, interprété par Jone San Martin change de chemin, se perd et se retrouve continuellement le temps d'un solo ou la vérité est malmené et le mensonge sublimé.

*« Carlotta Sagna signe un solo pour Jone San Martin. Carlotta aime mentir ou plutôt montrer des mensonges. Vérités qui pourraient être des vérités à moins que ce ne soient des vérités qu'elle transforme juste ce qu'il faut pour que cela paraisse inventé. Un mensonge quoi ! Sa danse, ses danseurs, comme ici semblent n'avoir d'autre salut pour (nous) sortir de cet imbroglio que l'absurde et le burlesque sans limites. Carlotta Sagna continue son parcours apparemment nonchalant avec sa danse qui danse et n'hésite pas à flirter avec le théâtre. »*

### La Ferme du Buisson

#### Carlotta Sagna

Carlotta Sagna a d'abord suivi une formation de danse auprès de sa mère chorégraphe, Anna Sagna. Elle intègre ensuite l'Académie de Danse Classique de Monte-Carlo puis Mudra à Bruxelles. Après avoir dansé pour M. Van Hoecke, avec la Compagnie L'Ensemble, avec A.T. De Keersmaecker et Rosas, elle s'oriente vers le théâtre et rejoint la compagnie La Valdoca, avant d'intégrer, en 1993, Needcompany dirigée par J. Lauwers. Elle signe notamment les chorégraphies de *Caligula* et de *Needcompany's King Lear*. Avec sa sœur Caterina Sagna, elle crée *La Testimone*, puis *Relation Publique* où elle joue son propre rôle de sœur/co-chorégraphe. Elle crée en 2002 sa première pièce *A*, où elle met en scène Lisa Gunstone et Antoine Effroy dans leurs propres rôles de danseurs/comédiens. Elle fonde sa compagnie en 2005 et crée une pièce pour 4 interprètes *Oui, oui, pourquoi pas, en effet !* En 2009, elle présente le solo *Ad Vitam* puis décide d'unir sa compagnie à celle de sa sœur, avec laquelle elle crée *Nuda Vita* à la Biennale de Lyon en 2010. En 2012, elle signe *Cuisses de grenouille*, spectacle pour tous, à partir de 5 ans.

#### Jone San Martin

Jone San Martin est née le 22 mai 1966 à San Sebastián, Espagne. Elle fait ses études de danse dans sa ville natale avec Mentxu Medel et puis à Barcelone à l'Institut del Teatre. À l'âge de 17 ans elle part pour Bruxelles pour étudier à Mudra International, l'école dirigée par Maurice Béjart. Elle travaille ensuite avec de nombreux chorégraphes comme Jacopo Godani, Jose Besprosvany, Marco Berriel, Compañía Nacional de Danza (Madrid), Ballet de Charleroi... En 1992 elle rejoint le Ballet Frankfurt sous la direction de William Forsythe, devenue en 2004 "The Forsythe Company", compagnie pour laquelle elle danse toujours actuellement. Depuis 2000 elle développe son propre travail chorégraphique et crée *Juana la otra* (2000), *Ser, estar y parecer* (2001), *Remote Versions* (2003) et *Double B(l)ind* (2004) deux pièces en collaboration avec Agnès Chekroun et Fabrice Mazliah, *Hostis* en 2007 en collaboration avec Agnès Chekroun et le solo *Derivado* (2009).

PARVIS SAINT-JEAN  
ven 1<sup>er</sup> février à 20h (50 min)

RENCONTRE A CHAUD  
à l'issue de la représentation

## Ad Vitam

écrit et interprété par **Carlotta Sagna**  
texte **Anna Sagna** et **Carlotta Sagna**

lumières **Philippe Gladieux**, costume **Alexandra Bertaut**,  
remerciement particulier à **Arnaud Sallé**, administration, production et diffusion **Bureau Cassiopée**

production déléguée **Association Al Dente**

coproduction **Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France)** / le festival **Torinodanza – Turin (IT)** / **L'Espal, scène conventionnée - Le Mans (FR)**

avec le soutien de la **Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication**

avec le soutien de **La Ménagerie de Verre** dans le cadre du **Studiolab**

la compagnie a été accueillie en résidence de création à la **Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée (FR)** et à **L'Espal, scène conventionnée - Le Mans (FR)**

la compagnie **Caterina & Carlotta SAGNA** est soutenue par la **DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication** au titre de l'aide à la compagnie conventionnée

**Carlotta** et **Caterina Sagna** sont artistes en résidence à **Pôle Sud, Scène conventionnée pour la danse et la musique – Strasbourg**

### **Un spectacle mi-dansant, mi-parlant ou l'expression d'un malaise vital**

Solo du bord du précipice, *Ad Vitam* embarque dans la peau de quelqu'un qui est sur le point de basculer dans la folie. Son raisonnement lucide et intelligent risque de le conduire de fil en aiguille, avec une logique imparable, vers des abîmes dangereux. La danse se fait ici révélatrice, décomposant et questionnant cette vulnérabilité, la frontière entre normal et pathologique.

*J'ai vu un slogan pour un produit de consommation : « ...Pour les hommes qui savent vivre » Je me suis demandée ...et les autres ? J'ai commencé à lire sur les autres, ceux qui ont moins d'aisance à vivre, ceux pour qui le quotidien n'est pas une évidence.*

*Leurs journaux intimes, les écrits de ceux qui les ont accompagnés...*

*Je suis tombée sur une définition qui me plaît beaucoup : les hommes qui ont du mal à vivre (jusqu'à être incapable de vivre) dans notre société, sont les artistes et les psychotiques. Quant on dit à un artiste : « tu es fou » c'est indéniablement un compliment. Je me mets dans la peau de quelqu'un qui est sur le point de basculer dans la folie (j'utilise, à propos, ce terme générique). Lucide et intelligent son raisonnement risque de le conduire de fil en aiguille, avec une logique inattaquable vers des abîmes dangereux.*

*Le précipice est à la portée de tous, la vie nous en fait frôler le bord à plusieurs reprises, faire le pas et y tomber n'est qu'une petite faiblesse. Révéler cette vulnérabilité et fragilité qui selon le terrain psychique de la personne peut devenir une pathologie. Poser la question des limites du normal et du pathologique. Décomposer et remettre en question la frontière entre les deux...»*

**Carlotta Sagna**

*« J'ai écrit un solo.(...) La liberté absolue qu'on a quand on est seul peut devenir un piège. Ce n'est pas une question de discipline. Je ne peux pas tricher avec moi, je me connais trop pour pouvoir me charmer avec des « trucs » de comédien.*

*Je cherche le vrai, et le vrai est toujours en mouvement. Alors j'évite de « fermer » les choses et je me méfie des « bonnes idées ». Je me rends compte en l'écrivant que ce procédé de travail (qui n'est pas une méthode puisque je l'expérimente) a quelque chose de schizophrène. C'est un hasard, du moins je le crois, vu le propos de la pièce. »*

**(C.S.)**

**Carlotta Sagna**

Carlotta Sagna a d'abord suivi une formation de danse auprès de sa mère chorégraphe, Anna Sagna. Elle intègre ensuite l'Académie de Danse Classique de Monte-Carlo puis Mudra à Bruxelles. Après avoir dansé pour M. Van Hoecke, avec la Compagnie L'Ensemble, avec A.T. De Keersmaecker et Rosas, elle s'oriente vers le théâtre et rejoint la compagnie La Valdoca, avant d'intégrer, en 1993, Needcompany dirigée par J. Lauwers. Elle signe notamment les chorégraphies de *Caligula* et de *Needcompany's King Lear*. Avec sa sœur Caterina Sagna, elle crée *La Testimone*, puis *Relation Publique* où elle joue son propre rôle de sœur/co-chorégraphe. Elle crée en 2002 sa première pièce *A*, où elle met en scène Lisa Gunstone et Antoine Effroy dans leurs propres rôles de danseurs/comédiens. Elle fonde sa compagnie en 2005 et crée une pièce pour 4 interprètes *Oui, oui, pourquoi pas, en effet !* En 2009, elle présente le solo *Ad Vitam* puis décide d'unir sa compagnie à celle de sa sœur, avec laquelle elle crée *Nuda Vita* à la Biennale de Lyon en 2010. En 2012, elle signe *Cuisses de grenouille*, spectacle pour tous, à partir de 5 ans.

SALLE JACQUES FORNIER  
sam 2 février à 17h  
40 min environ

RENCONTRE A CHAUD  
à l'issue des solos

## **Noli me tangere** (précédemment appelé *Through*)

compagnie **Les Décisifs**  
conception, chorégraphie et interprétation **Clara Cornil**

création sonore **en cours**, création lumière **Jean Gabriel Valot**, regards extérieurs **David Subal, Anne Journo**  
production et diffusion **Marie Roche - Grand Ensemble**, administration **Séverine Grumel**

production **Les Décisifs**  
coproducteurs et partenaires **L'échangeur - CDC Picardie** (dans le cadre d'une résidence longue 2009-2013),  
avec le soutien de **Césaré - Centre National de Création Musicale de Reims**  
la compagnie Les Décisifs reçoit le soutien de la **Drac Champagne-Ardenne, Ministère de la Culture et de la Communication** au titre de l'aide à la compagnie, du **Conseil régional de Champagne-Ardenne**, et du **Conseil général de Haute-Marne**

« *La naissance est un changement de dimension.* »

**Frédéric Leboyer**

J'aimerais parler de la naissance.

C'est venu d'une sage femme qui me demande lors d'une consultation :

« que diriez-vous aux femmes pour leur transmettre ce calme, cette tranquillité, cette confiance, cette écoute de votre corps et de votre enfant qui vous habite à quelques jours de la naissance ? On sent que cela vient d'une expérience vécue » ajoute-t-elle en s'adressant au couple.

Nous sommes à une semaine de la naissance de notre deuxième enfant.

Je réponds aujourd'hui à cette sage femme par cette pièce.

Je serai seule sur scène.

D'aucuns me disent que ce sujet est trop intime et personnel. Je me dis justement qu'il y a à partager. Nous avons tous vécu une naissance, en naissant nous-mêmes. Nous avons pour certains, accompagné nos enfants dans ce passage. Je dis « accompagner », car c'est ainsi que j'ai vécu la naissance de mes enfants, mais il y a bien d'autres expériences qui se qualifieraient par d'autres termes.

Donner naissance est un acte extrême, radical, absolu, qui engage toute la personne et au-delà de ce qu'elle connaît d'elle-même et de son corps. Une naissance est une mise en mouvement de forces qui nous dépassent. A ce moment le corps est comme une terre qui s'ouvre.

Je voudrais parler de cette intimité, de cette expérience physique.

Aujourd'hui dans notre société européenne et particulièrement en France, on accompagne peu ou pas le processus de la naissance. Il y a certes un type d'accompagnement très médicalisé, mais je voudrais évoquer un autre accompagnement, celui qui apporte de la conscience. La naissance est un passage, un passage initiatique pour la mère et pour l'enfant, elle ouvre des dimensions inconnues en chacun. C'est un moment de révélation, de reliance. Et aussi intense soit-elle, elle est vite recouverte par la vie qui reprend son flux.

Je souhaite revenir sur ce moment et ré-ouvrir ce que nous avons à entendre, à nous dire, à accueillir, à apprendre de la naissance.

**Clara Cornil**

Chorégraphe et danseuse, interprète auprès de B. Meyssat, R. Chopinot, O. Grandville, T. Thieu Niang, P. Gehmacher, Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité pour le corps, objet de transformations, médiateur d'écriture. Au sein de sa compagnie Les Décisifs fondée en 2004, elle développe une écriture chorégraphique et va au-delà du sens, dans la matière et le temps, en dialogue avec d'autres disciplines et en invitant des artistes au sein de ses créations (notamment P. Fruchard et L. Q. Ninh, compositeurs et musiciens, D. Subal et J. Maheut, chorégraphes, plasticiens, A. Journo, artiste chorégraphique, S. Garot, créatrice lumière et M. Lauzon, poète). Trois formats d'actions et d'écritures dessinent la démarche artistique de la compagnie : les pièces chorégraphiques pour plateau et théâtre telles que *Home*, *(H)AND(S)*, *Portraits intérieurs* ; les propositions *in situ*, en extérieur ; des projets qui tissent un lien privilégié avec un territoire (*Mobil'home*, résidence d'actions). En préparation, une création avec l'ensemble Jh[atus.

SALLE JACQUES FORNIER  
sam 2 février à 17h  
20 min

RENCONTRE A CHAUD  
à l'issue de la représentation

## Bullet Proof / Hüzün (création)

création le 2 février 2013 pour Art Danse, le Festival  
chorégraphie et interprétation Tijen Lawton

lumière Philippe Gladieux  
remerciements tout particuliers à Carlotta Sagna  
merci également à mes proches pour leurs conseils

« En fait, j'aimerais réussir à retenir votre attention, l'air de rien, presque à votre insu, car c'est ainsi que je suis le plus à l'aise. Que faut-il que je sois pour cela ? Sens ou objet ? »  
**Orhan Pamuk**

Tijen Lawton utilise différents langages pour tracer des chemins et éclairer les transformations de la mémoire. Entre présence et absence, esprit et corps, la mémoire se tient à l'histoire qui la crée et se projette dans l'avenir. Et si l'esprit s'échappe c'est que le corps ne sait pas le retenir. Une mémoire mutilée ne sait pas garder les souvenirs vivants. Comment extraire une sensation des émotions apparaissant sur le visage, sur le corps de quelqu'un revivant les événements ?

### Extrait des notes d'intention

Comment extraire une sensation à travers les émotions apparaissant sur le visage, sur le corps de quelqu'un revivant les événements, effondrements dans la mémoire, la nature de l'histoire et du temps.

Le fredonnement...au milieu de nulle part...est un moyen précieux de s'affranchir de l'environnement immédiat dans lequel la...là, juste là...la traversée du danger est le seul chemin...temps perdu.

Elle est immobile, mais elle bouge. **Silent.**

Elle est solide, mais on voit à l'intérieur, sous la peau, transparente.

La puissance de concentration que demande le fredonnement offre une certaine stabilité dans son voyage incertain.

Elle respire.

Tout comme en respirant elle garde un rapport au fait qu'elle est en vie.

### Tijen Lawton

Née à Vienne, d'un père britannique et d'une mère turque, Tijen Lawton a grandi en Autriche, Italie, Turquie puis en Grande-Bretagne. Elle suit d'abord une formation de danse et musique à Londres puis participe à un programme d'échange avec la Juilliard School de New York. Suivant des stages de danse à Paris et Istanbul, elle devient, en 1991, membre fondateur de Foco Loco. En 1992, elle rejoint Emma Carlson & dancers, et part en tournée avec le spectacle Inner Corner. Elle travaille aussi à Bruxelles auprès de Pierre Droulers, et signe ses premières chorégraphies : *Les petites formes* (1997), composé de *Je n'ai jamais parlé*, *Les Beaux Jours* et *Plus fort que leurs voix aiguës* (1998). Elle commence à travailler avec Jan Lauwers en tant que comédienne/danseuse dans *Caligula* (1998) et *Morning Song* (1999). Elle reste dès lors une valeur sûre de la Needcompany et y reste 12 ans, présente dans toutes ses créations. En 2010, Tijen commence sa collaboration avec la Compagnie Caterina & Carlotta Sagna comme interprète dans *NUDA VITA* et *Cuisses de Grenouille*.